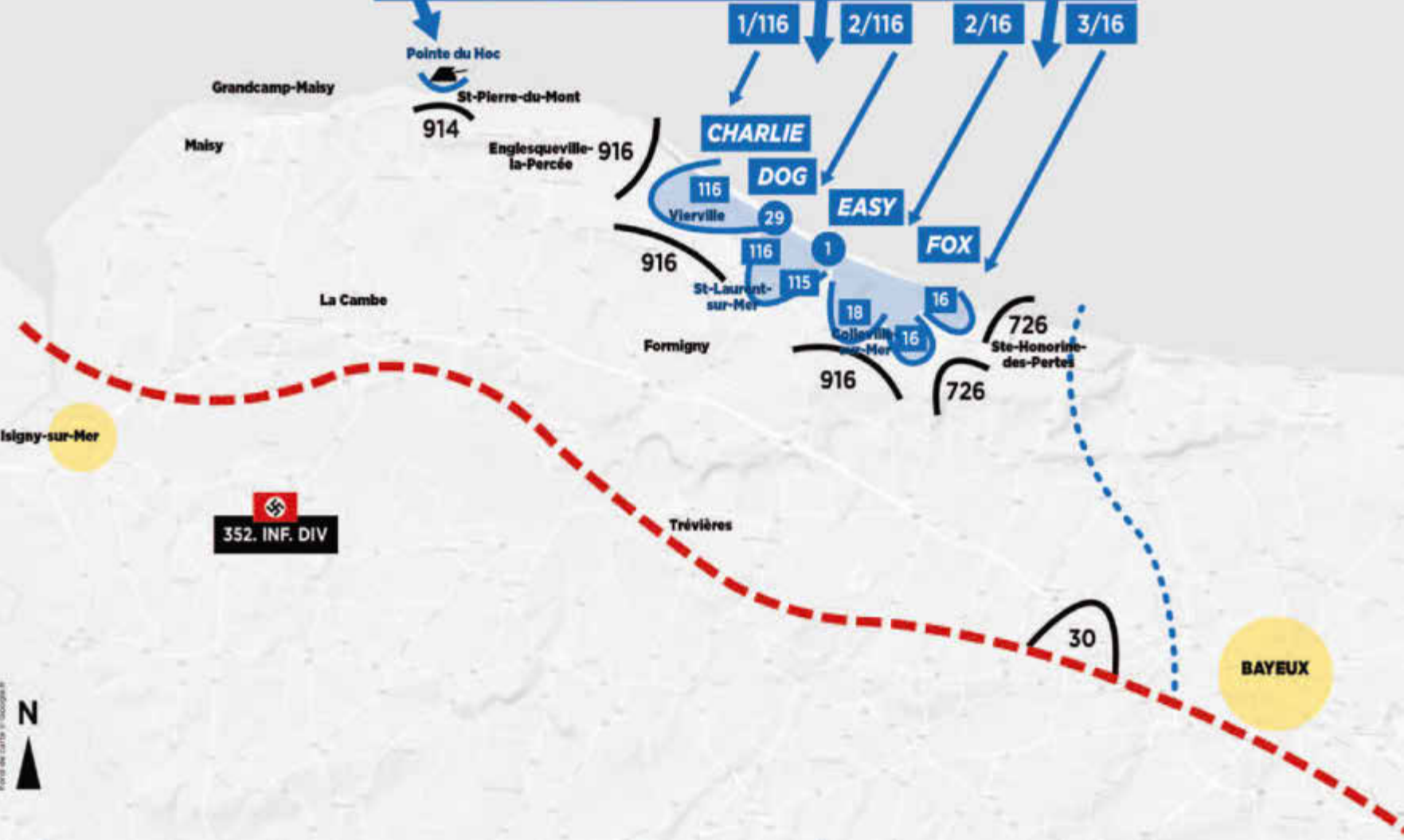


Le secteur OMAHA
le 6 juin 1944 à minuit

29 DIV. GROUP
115 RCT & 175 RCT
26 RCT (1 Div.)
1 DIV. GROUP
5 & 6 Engr Special Bdes
3 Armd Group
18 RCT
116 RCT (29 Div.) / 16 RCT
Ranger Group
3/116 / 1/16



Introduction

La plage d'*Omaha* – nom de code reprenant le nom d'une ville du Nebraska – s'étend sur six kilomètres devant les villages de Vierville, Saint-Laurent-sur-Mer et Colleville.

Ce secteur s'insère entre *Utah Beach*, la seconde plage américaine, et le secteur britannique *Gold*. Les quatre vallons d'*Omaha*, peu visibles depuis la mer en 1944, étaient les seuls points de passage pour atteindre, depuis les plages de débarquement, la ligne de crête, à travers le coteau.

En 1944, le coteau naturel forme un « mur » d'une hauteur de 50 mètres depuis le niveau de la mer. En s'appuyant sur ce mur infranchissable, les Allemands avaient donc placé leur système de fortifications, 14 points d'appui fortifiés de type WN (complétés par des murs et des fossés antichar, des nids de mitrailleuses et de mortiers, des champs de mines et de barbelés), au débouché de ces quatre vallons.

Pour détruire ce système défensif tenu par la 352^e division d'infanterie venue en renfort dès avril 1944, les Alliés ont prévu des bombardements aériens de nuit et des tirs d'artillerie de marine dès les premières lueurs de l'aube.

C'est sur cette plage que doivent débarquer les 1^{re} et 29^e divisions d'infanterie des généraux Clarence R. Huebner et Charles H. Gerhardt. La mission des fantassins est de faire la liaison entre *Utah Beach* et *Gold Beach* et d'établir une solide tête de pont sur 30 km de côtes avant d'avancer vers Saint-Lô.

Précédant le débarquement, des bombardements aériens et des tirs d'artillerie de marine pilonnent pendant trois quarts d'heure les côtes d'*Omaha*.

3 h 00 : le croiseur USS *Ancon*, le navire amiral à la tête de la *Force O*, jette l'ancre à 23 km des côtes sur une mer démontée.

4 h 30 : les hommes embarquent à bord des barges.

5 h 45 : les cuirassés *Texas* et *Arkansas*, le croiseur *Glasgow*, les deux bâtiments français *Georges Leygues* et *Montcalm* ainsi que les onze destroyers d'escorte ouvrent le feu sur les batteries allemandes, notamment sur la batterie de Longues-sur-Mer.

6 h 00 : l'aviation prend le relais. Un total de 329 appareils Liberator de la *Eighth Army Air Force*, protégés par 36 escadrons de Mustang et de Spitfire, survolent les côtes pour y déverser 13 000 tonnes de bombes. Évoluant au-dessus des nuages bas et craignant d'atteindre les troupes approchant du rivage, les bombardiers larguent leurs bombes à l'intérieur des terres, épargnant sans le savoir les fortifications côtières allemandes.

6 h 30 : les troupes d'infanterie foulent le sable d'*Omaha*. À cet instant, le système défensif allemand, peu entamé, est en capacité de repousser l'assaut américain.

*Vue sur le site de la pointe du Hoc en novembre 2005.
© Hans J. Schneider*





*La plage de Colleville-sur-Mer aujourd'hui,
hier secteur d'assaut américain Dog.*

A wide-angle photograph of a sandy beach. The beach is golden-brown and stretches from the foreground into the distance. Several people are scattered across the sand and in the shallow water. The ocean is a deep blue-grey color with gentle waves lapping at the shore. In the background, there are dark, rolling hills and some buildings, possibly a coastal town. The sky is bright blue with wispy white clouds. The text 'Première partie : l'assaut des GIs sur les plages' is overlaid in white, serif font on the lower right portion of the image.

Première partie : l'assaut des GIs sur les plages

Les premières vagues d'assaut

1000 hommes perdus en quelques minutes

6 h 30 : les premières vagues d'assaut de la 1^{re} division (la *Big Red One*) et de la 29^e division d'infanterie débarquent sur les secteurs *Charlie*, *Dog*, *Fox* et, au centre, *Easy*, là même où le photographe Robert Capa réalisera ses célèbres clichés. De violents courants côtiers ont déporté certaines unités des secteurs qui leur étaient assignés.

Face aux 1 450 hommes des huit compagnies des 116^e et 16^e régiments, au-dessus de la plage, abritées derrière les talus, les unités de la 352^e division d'infanterie allemande du général Dietrich Krai attendent de pied ferme les assaillants tandis qu'entrent en action les batteries allemandes laissées intactes malgré les bombardements.

La compagnie A du 116^e régiment est rapidement annihilée sur l'aile droite de l'assaut. Le régiment perd près de 1 000 hommes en quelques minutes. Partout le déluge du feu allemand est terrible, prenant en enfilade les Américains sur tous les secteurs. Deux compagnies se terrent au pied des Moulins, quatre autres s'agglutinent sous les hauteurs de Colleville, une dernière enfin s'est égarée tellement loin de son secteur qu'elle ne pourra débarquer qu'une heure trente plus tard. Comble de malchance, sur les 83 chars amphibies envoyés avec la première

vague, 35 ont coulé en pleine mer ou ont été détruits avant même d'atteindre les plages. Ceux qui sont parvenus sur la plage sont détruits par les pièces antichar.

Après une demi-heure de combat, quelques combattants sont parvenus péniblement jusqu'à la levée de galets au pied de la colline.

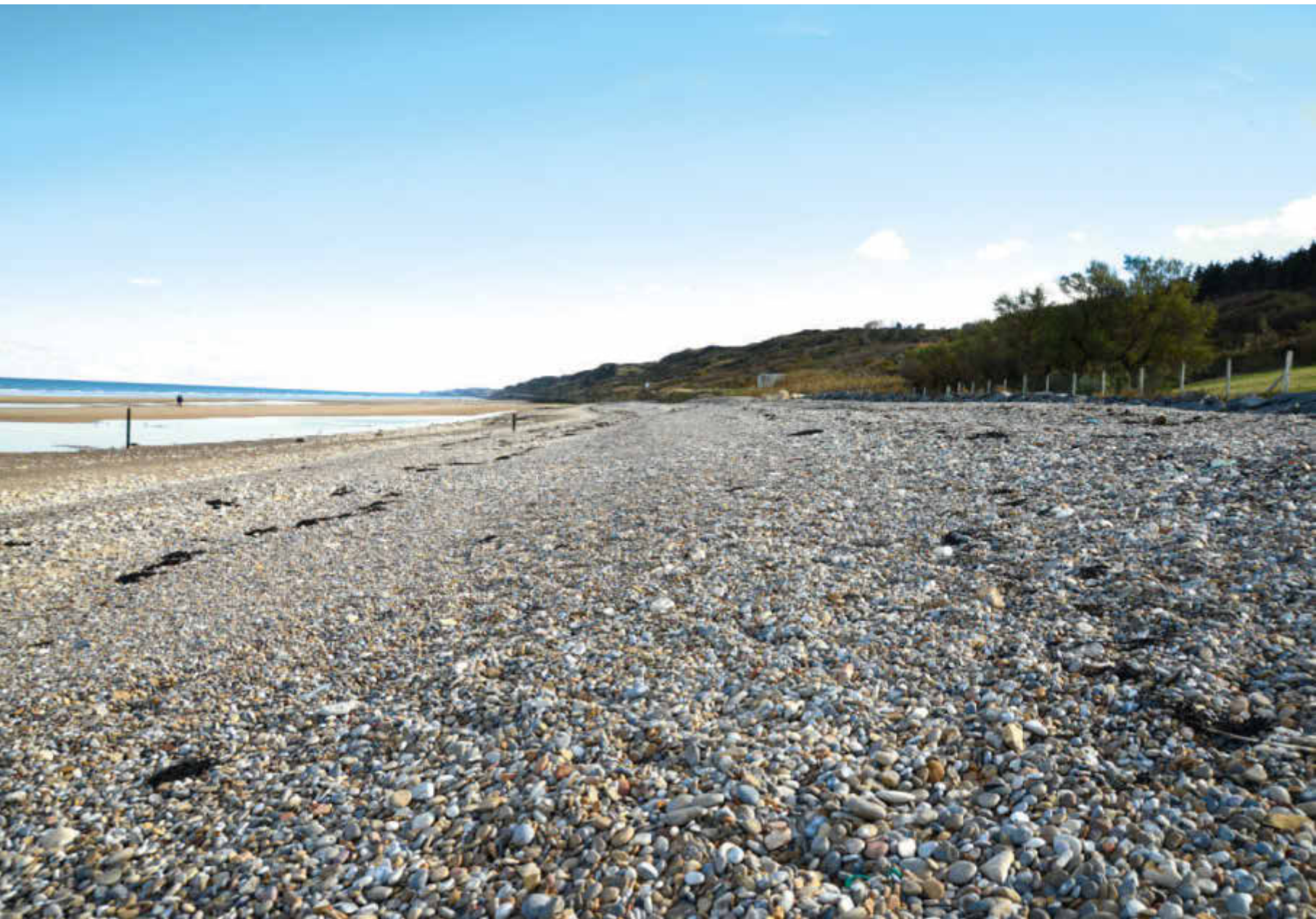
C'est dans ce terrible chaos, alors que la première vague n'est pas encore sortie de l'eau, que la deuxième vague s'apprête à débarquer à 7 h 00.

Le secteur d'assaut de Charlie Fox à l'Ouest de Vierville-sur-Mer avec, au fond, une vue sur le bec et la baie du Mont.





La limite des secteurs Easy Red et Fox Green en contrebas de Colleville-sur-Mer.



Le secteur Fox Green et ses galets sur la plage de Colleville et au pied du WN 61.



GIs américains se frayant un chemin au milieu des obstacles sur la plage d'Omaha, le 6 juin 1944.
© Conseil départemental de la Manche, AD 13 Num 5753

La deuxième vague d'assaut

L'état de choc

7 h 00 : débarquement de la deuxième vague d'assaut de la 29^e division, suivie trente minutes plus tard par les éléments de la 1^{re} division. Sur la plage où la marée remonte, la confusion est à son comble, les hommes débarqués, souvent en état de choc, n'arrivent plus à avancer tandis que les pertes s'allongent de minutes en minutes.

8 h 00 : les éléments du 16^e régiment parviennent à s'établir à l'abri du talus qui surplombe la plage. Le régiment de la *Big Red One* parvient à contourner le point d'appui WN 60, avant de s'en emparer une heure plus tard et de filer vers le Grand Hameau. C'est là que sera dégagée la première vallée à partir de 9 h 00. C'est dans ce secteur également que le colonel George A. Taylor du 16^e régiment d'infanterie lâchera à ses hommes une phrase restée célèbre : « Deux sortes d'hommes resteront sur cette plage : les morts et ceux qui vont mourir. Alors foutons le camp d'ici en vitesse ! »

Dans le même temps, d'autres éléments du 16^e régiment débarqués sur *Easy Red* parviennent à franchir le talus à l'abri des tirs allemands entre les WN 65 et 64. Au même moment, à l'est de Vierville, 500 hommes du 116^e régiment et du 5^e bataillon de *Rangers* escaladent la falaise et atteignent le plateau. Il s'agit là de l'une des toutes

premières percées. Une heure plus tard, 600 hommes emmenés par le général Norman Cota, commandant adjoint de la 29^e division, se sont regroupés pour marcher en direction de Vierville qui sera atteint vers 11 h 00.

9 h 00 : les 2^e et 3^e bataillons du 116^e régiment parviennent enfin à se hisser entre les points d'appui WN 60, WN 65 et WN 66. Face à eux, les soldats de la 352^e division d'infanterie allemande continuent d'opposer une vive résistance, même si l'intensité du feu diminue quelque peu.

Un peu plus de deux heures après l'heure H, le désenclavement de la plage d'*Omaha* s'amorce péniblement, au moment-même où le général Omar Bradley, patron des forces terrestres amé-

ricaines, envisage l'abandon des opérations sur *Omaha Beach*.

Mais la situation à terre est en passe de s'améliorer. À 9 h 30, Bradley reçoit un radiotélégramme l'informant que « les troupes jusqu'ici clouées au sol sur les plages *Easy Green*, *Easy Red* et *Fox Red* progressent au-delà des hauteurs dominants les plages ».

La demande d'autorisation de repli ne sera jamais donc envoyée à Eisenhower. De nouveaux renforts parvenus sur *Omaha* à 10 h 30 allaient faire définitivement basculer les troupes américaines dans le camp de la victoire.

La plage d'Omaha, devant Les Moulins, secteur d'assaut de la 29^e division d'infanterie américaine.



À droite : soldats de la deuxième vague débarquant sur Omaha Beach. En bas : vers 7 h 00, le 6 juin 1944. Les soldats de la deuxième vague prêts à débarquer de leur LCVP sur Omaha Beach. © Conseil départemental de la Manche, AD 13 Num 74





C'est en empruntant cette sortie de plage en remontant vers le bourg de Vierville que les combattants de la 29^e division d'infanterie ont réussi à s'extirper de l'enfer d'Omaha. Cette « exit » codée hier D1 correspond aujourd'hui à une petite route le long de laquelle ont été assemblés les vestiges d'une jetée flottante du port artificiel américain de Saint-Laurent détruit par la tempête du 19 au 21 juin 1944.

